

## 6 Société et Culture

## Enseignement supérieur/Mouvement d'humeur à l'Institut supérieur d'ingénierie (ISI)

## Les étudiants revendiquent leurs diplômes

P.M.M

Libreville/Gabon

**PORTAIL** barricadé, pneus brûlés. C'est le constat fait hier à l'Institut supérieur d'ingénierie (ISI) où les anciens étudiants inscrits en Licence et en Master pour l'année académique 2016-2017, ont manifesté pour revendiquer leurs diplômes de fin de cycle. On pouvait ainsi lire : « *On veut nos diplômes* », « *nous voulons bosser* ».

Après trois années de formation pour certains et cinq pour d'autres au sein de cet établissement supérieur, ces étudiants attendent depuis plus de cinq mois des documents attestant leur passage à ISI. Malheureusement, du fait des impayés des frais de leur scolarité par l'État, ils se voient pris en otage. Ce qu'ils ont fermement dénoncé. « *Nous sommes près de 400 étudiants à avoir*



Photo : Prissilla Mousavou Moufity

L'entrée de l'Institut supérieur d'ingénierie (ISI), barricadée hier...

soutenu depuis octobre 2017. L'établissement était censé nous délivrer des attestations de soutenance et, éventuellement, nos diplômes après nos soutenance. Ce qui n'est pas le cas. L'Institut refuse catégoriquement de nous les restituer, tant que le gouvernement n'a pas réglé

la totalité de sa dette. Cette situation ne joue pas en notre faveur car, nous ne pouvons ni poursuivre nos études ailleurs pour ceux qui le souhaitent, ni trouver un emploi, n'ayant pas de diplômes, bien que diplômés depuis plusieurs mois», a dénoncé une étudiante, exaspérée.



Photo : Prissilla Mousavou Moufity

...par des étudiants exaspérés qui revendiquent leurs diplômes.

Les étudiants d'ISI disent avoir eu recours à toutes les voies légales avant de déclencher leur mouvement d'humeur d'hier. Après s'être rapprochés, en vain, de l'Agence nationale des bourses du Gabon (ANBG), de la Primature, et même de la Justice, disent-ils. Aussi, ont-ils dit être vic-

times d'une arnaque de la part des responsables de cet établissements qui, auparavant, leur ont exigé une somme de 280 mille pour l'authentification des diplômes qu'ils réclament aujourd'hui. L'administration, quant à elle, a soutenu que « *certaines enseignements ont fermé*

les portes de l'établissement à cause de la situation économique à l'origine de la tension. » Malgré notre tentative de rencontrer la hiérarchie pour avoir sa version des faits, nous n'avons pas pu accéder à l'établissement, toujours barricadé à notre passage hier à 11 heures.

## Éducation nationale/Réforme des curricula au collège

## Un jalon posé

F.B.E.M

Libreville/Gabon

**DÉBUTÉ** six jours plus tôt, l'atelier sur l'élaboration du socle commun des connaissances et des compétences au collège a pris fin samedi dernier au lycée national Léon-Mba à Libreville.

Ces assises, organisées par le ministère de l'Éducation nationale, en partenariat avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), visaient à innover les contenus des disciplines enseignées au collège, en 6e dans un premier temps, selon l'Approche par les compétences de base (APC) déjà active dans l'enseignement primaire. Objectif atteint, selon les uns et les autres. Entendu que les outils d'enseignement de niveau 6e ont été finalisés. Ils vont être pré-expérimentés ces mois d'avril et



Photo : F.B.E.M

Le conseiller Raoul Rigondja (c). A sa droite, la représentante de l'OIF, Maïmouna Sissoko Touré.

mai 2018, avant leur expérimentation dans les collèges-pilotes, dès l'année scolaire prochaine. De même, une première version des outils de 5e a été élaborée par les participants, sous la conduite des experts nationaux et internationaux venus pour l'occasion. Les autres niveaux d'enseignement, les 4e et 3e, seront progressivement pris en compte, a-t-on appris. Le séminaire a vu la parti-

cipation des enseignants du secondaire, des inspecteurs et conseillers pédagogiques, et des enseignants-chercheurs de l'École normale supérieure (ENS). La réforme des curricula en question a ceci d'intéressant qu'elle va, d'une part, introduire trois disciplines transversales au collège, en plus des matières actuelles. L'on parle de l'éducation à la santé, de la communication fonctionnelle écrite et orale, et



Photo : F.B.E.M

Un aperçu des participants.

de l'initiation à l'entrepreneuriat. Les Technologies de l'information et de la communication (Tic) vont également être plus présentes dans les enseignements. D'autre part, des modifications vont apparaître au sein des disciplines en cours. Et l'un des experts de l'atelier, le Belge Xavier Rogers, d'expliquer : « (...) La plupart des activités d'enseignements/apprentissage vont être mainte-

nues, mais on va ajouter des modules d'intégration dans lesquels les élèves vont être soumis à des situations complexes, et contextualisées au contexte gabonais. Il s'agira de situations d'intégration qu'ils vont devoir traiter, avec tous les outils et toutes les connaissances qu'ils auront acquis au cours des semaines précédentes. Donc, cette Approche ne vient pas complètement bouleverser les programmes, mais plu-

tôt les compléter et les rendre beaucoup plus efficaces. Puisque les connaissances ne vont plus être considérées comme une fin en soi, mais comme des ressources pour venir au service du traitement des situations complexes contextualisées. » Présidant la cérémonie de clôture du séminaire, le conseiller Raoul Rigondja, représentant la ministre de l'Éducation nationale empêchée, a rappelé que l'Approche par les compétences, en lieu et place de celle par objectifs, « *correspond à la volonté de refonder notre système éducatif en associant savoir, savoir-faire et savoir-être dans l'enseignement/apprentissage.* » Enfin, les participants ont appelé à l'implication de tous les acteurs et à l'octroi par les pouvoirs publics des moyens humains, matériels et financiers nécessaires, pour l'aboutissement véritable de cette réforme des curricula au collège.

## Avis de participants

## " Corriger les insuffisances de notre système éducatif "

"Ce séminaire vient pour corriger les insuffisances notées dans le système éducatif gabonais, à l'instar du faible taux de réussite, de l'abandon scolaire, de l'incapacité des apprenants à embrasser le monde du travail. Par exemple, pour l'atelier de français auquel j'ai pris part, il ne s'agit plus d'enseigner le français pour enseigner. Il s'agit de susciter des capacités. Imaginez-vous un seul instant qu'au sortir de la classe de 3e, un élève ne soit pas capable de produire une demande manuscrite, ou un procès-verbal. Quel est l'intérêt pour lui d'avoir "séjourné" au collège et d'avoir appris le français durant tout ce temps, s'il ne peut

faire face à ces situations de la vie courante ? Donc, avec cette Approche, il sera maintenant question de développer des aptitudes, en partant de situations d'apprentissage qui soient assez concrètes, utilisables en situations difficiles". Paul Maxime Moussavou, conseiller pédagogique

## " L'initiation à l'entrepreneuriat, une solution opportune "

"L'initiative entrepreneuriale dans le système éducatif gabonais peut être considérée comme une solution qui arrive à point nommé. Ici, nous avons le problème d'un état d'esprit qui veut que lorsqu'on finit ses études, tant qu'on n'a pas été embauché dans une entreprise ou à la Fonction pu-

blique, on reste assis et on attend. Au-delà même des diplômés sans emplois, il y a les jeunes qui sont sujets au décrochage et à l'abandon scolaire. Tout ceci est une problématique lourde, causée, en réalité, par le fait que nous étions formés et formatés à n'avoir qu'un emploi qui nous place dans un bureau. Or, l'on peut avoir des revenus au-delà de notre qualification intellectuelle. C'est cela qu'on veut inculquer aux élèves, en les initiant à l'esprit entrepreneurial depuis les plus petites classes. Il faut que l'enfant soit formaté à être entrepreneur. C'est un module nouveau. Nous nous appuyons sur un modèle africain qui a déjà fait ses preuves, celui de la Côte d'Ivoire, en l'adaptant à notre environnement". Joël Ondo Engohang, enseignant du secondaire

Propos recueillis par F.B.E.M